

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE

DE BIBLIOTHECAIRES

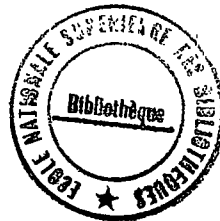
CONTRIBUTION A LA DEFINITION DES ESPACES DE LECTURE A PARIS

l'exemple de la zone d'influence de la future bibliothèque Ridder

(Quartiers Plaisance et Saint-Lambert)

Mémoire présenté par

Claude PAYAN



sous la direction de Monsieur Jacques BRETON

1978

14 ème promotion

CONTRIBUTION A LA DEFINITION DES ESPACES DE LECTURE A PARIS

SOMMAIRE

Note liminaire

1ère partie : Méthodologie

- I 1-1 Choix du secteur d'enquête
- I 1-2 L'enquête
- I 2 Description du questionnaire
- I 2-1 Implantation des établissements
- I 2-2 Types d'établissements
- I 2-3 Vitrine
- I 2-4 Magasin
- I 2-5 Activités principales et secondaires
- I 2-6 Types d'ouvrages
- I 2-7 Critique du questionnaire

2ème partie : Résultats généraux de l'enquête

- II 1 Nombre d'établissements recensés
- II 2 La vitrine
- II 2-1 Aspect des vitrines
- II 2-2 Contenu des vitrines
- II 3 Le magasin
- II 3-1 Surface du magasin
- II 3-2 Présentoirs et étalages intérieurs
- II 3-3 Rayonnage intérieur
- II 3-4 Personnel
- II 3-5 Contenu du magasin
- II 3-6 Voisinages susceptibles d'attirer une clientèle
- II 4 Activités principales et secondaires

3ème partie : Géographie de la lecture dans la zone d'influence de la bibliothèque Ridder

- III 1 Présentation catégorielle des établissements
- III 1-1 Surface: des magasins et types d'établissements
- III 1-2 Longueur du rayonnage et stock visible en magasin
- III 1-3 Activités principales et secondaires
- III 1-4 Contenu-vitrine et contenu magasin
- III 2 Implantation de la vente du livre et du journal
- III 2-1 Peut-on opposer un circuit lettré et un circuit populaire ?
- III 2-2 Les 3 secteurs et leur spécificité
- III 2-2-1 Le secteur Nord
- III 2-2-2 Le secteur de la grande librairie
- III 2-2-3 Le secteur Sud

Conclusion : Les difficultés de la transposition à Paris des conclusions bordelaises.

Bibliographie

- Annexes
- n°1 Carte du Schéma directeur d'implantation des bibliothèques de la Ville de Paris
 - n°2 Feuille de renseignements des Nouvelles Messageries de la Presse Parisienne
 - n°3 Questionnaire d'enquête de l'Atlas de la lecture à Bordeaux
 - n°4 Nomenclature du livre du Syndicat National de l'Édition
 - n°5 Carte d'implantation des différents établissements dans la zone d'influence de la bibliothèque Ridder
 - n°6 Carte des 3 secteurs d'implantation
 - n°7 Manifeste pour une Fédération des librairies différentes

Note liminaire

En 1963, Robert ESCARPIT et Nicole ROBINE faisaient paraître l'Atlas de la lecture à Bordeaux offrant une photographie de la sociologie du lecteur et du livre dans cette ville pendant l'année universitaire 1960-1961.

En 1976, étaient publiés les résultats d'une enquête identique étendue aux communes suburbaines, enquête réalisée de février 1971 à avril 1973 dans un but comparatif.

L'initiative bordelaise resta isolée jusqu'à la réalisation des enquêtes récentes de la Bibliographie de la France / Biblio. En septembre 1977 la partie Chronique présentait une typologie des librairies et des principales bibliothèques à Strasbourg. Depuis cette typologie des librairies a été étendue aux villes de Bordeaux, Lyon et Toulouse.

Rien encore n'a été tenté de semblable à Paris, de par l'immensité de la tâche et de ses difficultés matérielles. Selon les professionnels de la librairie et ceux des points de vente du journal et du périodique, il y aurait 344 librairies à Paris et 2100 points de vente du journal et du livre. Considérant qu'il nous a fallu 15 jours pour recenser 30 établissements, une personne mettrait 1222 jours pour recenser les quelques 2444 établissements parisiens!

Notre étude voudrait être un premier pas dans cette direction.

Parallèlement, un souci d'ordre professionnel guidait le choix même d'un secteur d'étude. Une bibliothèque municipale, dont j'aurai à m'occuper en 1979, est en cours de construction au n° 3 de la rue Ridder dans le 14^{ème} arrondissement de Paris. La construction du bâtiment, qui comprend, outre la bibliothèque-discothèque, les services de la Direction générale de l'Action sanitaire et sociale et ceux de la Direction de la voirie, s'insère dans le cadre de la rénovation du secteur Plaisance confiée à la S.E.M.I.R.E.P. (Société d'écono-

mie mixte et de rénovation du secteur Plaisance).

Cette bibliothèque aura 650 m² de surface répartie sur deux niveaux et comprendra une discothèque publique de prêt, une section réservée aux enfants, une aux adultes, une salle d'animation de 99 places, un coin lecture réservé à la consultation des quotidiens et des périodiques, et enfin un hall d'exposition.

La connaissance de la géographie culturelle dans laquelle s'insère cette bibliothèque publique répond donc à une préoccupation personnelle.

Ce qui impliquait que, tout en conservant les bases méthodologiques de Robert ESCARPIT dans une perspective sociologique et comparative avec Bordeaux et Lyon, nous ayons cherché à réorienter l'organisation de l'enquête selon nos soucis particuliers.

C'est cette démarche que nous voudrions présenter dans une première partie.

Dans un second temps nous exposerons les résultats généraux de notre enquête.

Enfin, au moyen d'une analyse catégorielle plus fine, nous tenterons de cerner cette géographie des points de vente du livre et du journal.

Nous savons ce qu'a de partiel notre tentative de par l'espace géographique réduit retenu; nous espérons pourtant qu'elle pourrait être la première pierre d'un édifice qu'il serait intéressant de construire.

1ère partie : Méthodologie

- I 1-1 Choix du secteur d'enquête
- I 1-2 L'enquête
- I 2 Description du questionnaire
 - I 2-1 Implantation des établissements
 - I 2-2 Types d'établissements
 - I 2-3 Vitrine
 - I 2-4 Magasin
 - I 2-5 Activités principales et secondaires
 - I 2-6 Types d'ouvrages
 - I 2-7 Critique du questionnaire

1 - 1 CHOIX DU SECTEUR D'ENQUÊTE

Il s'agissait en premier lieu de délimiter le secteur de notre recherche. Nous nous sommes appuyé sur les résultats d'une étude réalisée en 1973 et 1974 par le Service Organisation et Informatique et le Bureau des Bibliothèques de la Préfecture de Paris (1).

Cette étude répondait à un souci d'efficacité et de rationalisation de la gestion globale des bibliothèques publiques de la Ville de Paris. Les informations collectées et l'interprétation des résultats de cette étude ont donné naissance au Schéma directeur d'implantation des bibliothèques de la Ville de Paris (2).

La carte du Schéma directeur (3) fait apparaître la bibliothèque Ridder dans une zone délimitée par un cercle dont le rayon est égal à 600 mètres. C'est la dimension de la zone d'influence d'une bibliothèque retenue pour le Schéma directeur d'implantation des bibliothèques, la distance à parcourir du domicile à la bibliothèque étant considérée comme un facteur de dissuasion.

Cette zone est délimitée au Nord par la rue d'Alleray, la rue de la Procession et la rue Pernety, au Sud par les Boulevards Brune et Lefèvre, à l'Ouest par la rue Brancion, à l'Est par la rue Didot.

L'espace géographique de notre étude recouvre une grande partie du quartier Plaisance (14^{ème} arrondissement) et une petite partie du quartier Saint-Lambert (15^{ème} arrondissement). Il ne correspond donc pas à l'unité administrative qu'est le quartier.

RIS.Préfecture.Secrétariat général.Organisation et Informatique (Service) Action culturelle (Sous-Direction).Bureau des Bibliothèques.- Les Bibliothèques de la Ville de Paris: analyses et prospectives.-Paris: impr.du Service technique des Bibliothèques de la Ville de Paris, 1975.

RIS.Préfecture.Secrétariat général.Organisation et Informatique (Service) et Action culturelle (Sous Direction).Bureau des bibliothèques.-Schéma directeur d'implantation des bibliothèques de la Ville de Paris, 1975.

voir annexe n° 1

I 1 - 2 L'ENQUÊTE

Nous avons prospecté et recensé tous les établissements du 4 avril au 15 avril 1978, donc à une période de l'année où la vente du livre et son exposition en vitrine ne répondent pas à des sollicitations saisonnières telles que rentrée scolaire ou fêtes de fin d'année.

Nous nous sommes attaché à interviewer les gérants ou propriétaires et à remplir le questionnaire (4) avec eux ce qui permettait, le plus souvent, de poser des questions complémentaires et d'éventuellement connaître mieux leurs pratiques professionnelles.

Pour vérifier si le recensement effectué par nos soins était exhaustif, tant en ce qui concerne les points de vente du livre que ceux du journal et du périodique, nous avons utilisé deux documents : le Répertoire international des librairies de langue française (5). (L'exemplaire consulté au Cercle de la Librairie comporte une mise à jour manuscrite) et une liste des points de vente du journal des 14^{ème} et 15^{ème} arrondissements desservis par les Nouvelles Messageries de la Presse Parisienne. (6).

Sur cette liste figurent le numéro de code, le nom du gérant ou du propriétaire, l'adresse du magasin. Les lettres T et K inscrites entre parenthèses derrière le nom du commerçant indiquent qu'il s'agit soit d'une terrasse, c'est à dire d'un étal attenant à un café, soit d'un kiosque. Quand il n'y a pas de lettre c'est que l'établissement desservi est aussi un point de vente du livre. (7).

s'agit du questionnaire utilisé dans l'Atlas de la lecture à Bordeaux. cf. I 2

Répertoire international des librairies de langue française / publ. sous l'égide de l'union des éditeurs de langue française. - Paris: Cercle de la Librairie, 1971. Ce répertoire comprend une liste alphabétique des librairies de Paris classées par arrondissement.

Nouvelles Messageries de la Presse Parisienne, 111 rue Réaumur 75060 PARIS CEDEX 02

voir annexe n° 2

Ces renseignements nous ont été utiles dans la mesure où nous avons pu comparer nos résultats. Par contre, nous n'avons pas eu la possibilité d'obtenir la liste des titres desservis à chaque point de vente du journal, le responsable du Service Commercial de la vente à Paris se retranchant derrière un secret professionnel dont nous ne voyons pas les fondements ; cette liste nous aurait pourtant permis de mieux connaître les goûts de la clientèle propre du point de vente du journal et du périodique.

I 2 DESCRIPTION DU QUESTIONNAIRE

Nous avons utilisé le même questionnaire que celui dont Robert ESCARPIT et son équipe se sont servis pour réaliser *l'Atlas de la Lecture à Bordeaux* (8).

Le questionnaire comporte donc les renseignements suivants : (9)

I 2 - 1 IMPLANTATION DES ÉTABLISSEMENTS

L'adresse de l'établissement a été relevée de manière précise. Comme à Bordeaux, les voisinages tels que écoles, hôpitaux, commerces pouvant exercer une influence sur la vente du livre ont été signalés.

I 2 - 2 TYPES D'ÉTABLISSEMENTS

Nous avons conservé la typologie de Bordeaux.

ESCARPIT (Robert) et LEBAS (Mireille). - Nouvel atlas de la lecture à Bordeaux. - Bordeaux : Talence : Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 1976.

voir annexe n° 3

- 7 types d'établissements ont donc été retenus :
- grande librairie
- petite librairie
- débit de livres
- point de vente journaux
- point de vente journaux + périodiques
- point de vente journaux + périodiques + livres
- rayon magasin

Les critères retenus par Robert ESCARPIT pour définir les différents types d'établissements (10) correspondraient à ceux utilisés par les professionnels de la librairie (11) puisque l'enquête de l'Atlas de la lecture à Bordeaux met en évidence des types d'établissements en fonction de la surface du magasin et de l'importance des stocks visibles.

Dans l'Atlas de la lecture à Bordeaux, est appelée "librairie" tout établissement qui a pour activité principale la vente du livre et dont le propriétaire ou gérant fait profession de libraire".

- grande librairie : "librairie d'assortiment général dont le stock permet de satisfaire à toute demande courante"

- petite librairie : "librairie d'assortiment général mais qui peut manquer d'un ouvrage de demande moins fréquente"; le critère de spécialisation dans la vente d'une certaine catégorie de livres intervient pour différencier la petite librairie de la grande.

- débit de livres : "n'a pas de politique de "libraire ". Il distribue le livre qui reste son activité principale.

- point de vente : "tout établissement où le livre constitue une activité secondaire"

- rayon magasin : "grande surface où le livre n'est pas une activité principale" et magasin spécialisé exposant un nombre restreint d'ouvrages concernant leur activité".

MALINGUE (Christine).- La Librairie.-Paris:Fédération française des Syndicats de libraires,1972.- p. 134

Mais des critères autres que surface et stock visible du magasin peuvent intervenir dans la définition d'une librairie. Ainsi, l'I.N.S.E.E., le Service des études commerciales du Syndicat National de l'Édition et la Fédération Française des Syndicats de Libraires proposent des typologies où intervient le chiffre d'affaires en livres (12). Dans une enquête comme la nôtre, il semble difficile d'établir une typologie des établissements en fonction du chiffre d'affaires qu'ils réalisent en livres, les libraires dévoilant rarement leur comptabilité au premier enquêteur venu.

Pour pallier cet inconvénient, Robert ESCARPIT utilise plutôt dans l'Atlas de la lecture à Bordeaux la notion d'activité principale ou secondaire.

Cette notion d'activité principale ou secondaire intervient également dans la définition que donne l'ASFODEL de la librairie et du point de vente (13).

Tous ces critères qui permettent de définir les différentes catégories de magasins, même s'ils sont utilisés concurremment, nous paraissent approximatifs et n'autorisent pas une étude la plus rigoureuse possible.

I 2 - 3 VITRINE

La vitrine est le moyen pour le libraire de solliciter l'attention de l'acheteur potentiel. (14). C'est avant tout, dans la vitrine du libraire que le passant découvre le produit livre fini dont les médias se sont fait l'écho.

BOURDAIS (Françoise), -L'Édition.-Paris:Dafsa, 1971

voir aussi sur le critère du chiffre d'affaires : M.O.I.S.E. =Mutation Organisation Information des Structures de l'Entreprise, abrégé du plan de distribution du livre. - Paris: F.F.S.L., 1975.

ASFODEL = Association nationale pour la formation et le perfectionnement professionnels en librairie et en papeterie.- Le métier de libraire.- Paris:Promodis, 1978.- p.46

BOUYE (Françoise) L'Image du magasin commence par la vitrine in : Bulletin du livre, (1976), n°290. - P. 66 et suivantes .

Même si les placards publicitaires, annonçant la parution d'un livre, se contentent de reproduire la jaquette ou la couverture du livre, ce premier contact avec l'objet livre revêt de l'importance. Ce qui explique le soin apporté par les éditeurs à "l'habillage du livre" (15).

Nous avons relevé, comme à Bordeaux, les caractéristiques suivantes de la vitrine :

- dimensions
- types de rangements : centre d'intérêt, collection/édition, actualité, vrac. Nous avons proposé une 5ème case à cocher aux établissements qui alternent le mode de rangement de leur vitrine, soit en fonction de l'actualité, soit autour d'un thème.
- types d'ouvrages exposés en vitrine : nous reviendrons plus loin sur les difficultés que nous avons eues à intégrer certains types d'ouvrages dans ce classement.
- nombre et dimensions des étalages extérieurs
- présentoirs extérieurs

I 2 - 4 MAGASIN

L'étude du magasin comportera, à deux détails près, les mêmes éléments que ceux de Bordeaux.

- surface du magasin
- longueur du rayonnage visible en magasin. A raison de 50 volumes par mètre linéaire, on peut évaluer la quantité du stock exposé à la vente (16).

(15) GUILLOT (Gérard) .- L'Habillage du livre. In : Bibliographie de la France/Biblio, (1978) , n° 19. - p.840 et suivantes

(16) Chiffre donné dans l'Atlas de la lecture à Bordeaux. Rappelons que les bibliothèques de conservation et d'étude calculent 30 volumes par mètre linéaire.

- longueur du rayonnage invisible : nous avons jugé utile de créer cette rubrique complémentaire de la précédente afin de pouvoir déterminer l'importance du stock total de l'établissement et par conséquent son classement selon la typologie définie ci-dessus.
- nombre d'étalages intérieurs, lesquels complètent l'information donnée par la vitrine à la clientèle qui entre dans le magasin.
- nombre de présentoirs intérieurs
- personnel : il nous a semblé intéressant de ne pas seulement nous arrêter au nombre d'employés mais de demander les qualifications professionnelles des gérants ou des propriétaires. Dans l'optique de notre étude, nous voulions évidemment savoir si le livre était distribué par des professionnels de la librairie. (17).
- principaux titres d'ouvrages en vente dans le magasin : ce classement a été obtenu, à Bordeaux, en fonction " du nombre de livres vendus et de l'importance du linéaire dans la catégorie"; la comparaison de ces données avec celles du rangement de la vitrine devant permettre de déterminer la stratégie de vente du libraire et peut-être d'approcher ses positions "idéologiques" vis à vis du livre.

I 2 -5 ACTIVITÉS PRINCIPALES ET SECONDAIRES

Les établissements, dans leur quasi totalité, associent à la vente du livre neuf, une ou plusieurs autres activités telles que bimboloterie, articles de bureau, disques, tabac, débits de boissons etc...

ce critère de professionnalisme pourrait d'ailleurs intervenir au même titre que les critères de superficie, stock et chiffre d'affaires dans la définition d'une librairie. cf. pièce du rapport de François DELAFOSSE sur les problèmes de distribution du livre
 In : Bibliographie de la France / Biblio (1977), n° 23 .- p. 1014 .

Nous avons conservé cette rubrique "activités principales" du questionnaire de l'Atlas de la lecture à Bordeaux et nous avons ajouté une ligne identique réservée aux "activités secondaires", la formulation de la rubrique ne nous permettant pas, de prime abord, le dénombrement systématique et précis des activités variées des établissements et de l'importance des unes par rapport aux autres.

I 2 - 6 TYPES D'OUVRAGES

Nous avons utilisé la classification des ouvrages retenue par l'équipe de l'Atlas de la lecture à Bordeaux. Cette classification repose sur 12 catégories définies de la manière qui suit :

- classique et technique : livre de culture classique, livre d'enseignement, dictionnaire. Le livre technique "traite d'un secteur spécialisé de la pratique ou de la connaissance"
- roman-nouveauté : la "dernière parution littéraire"
- roman populaire : roman sentimental et d'aventure
- roman policier / fiction
- livre de poche
- essais moraux et politiques
- histoire et géographie
- livre d'art : livre sur l'art et beau-livre
- livre ancien
- livre pour enfant
- ouvrage en langue étrangère
- autres ouvrages : le fonds des librairies très spécialisées.

I 2 - 7 CRITIQUE DU QUESTIONNAIRE

Nous avons eu quelques difficultés à insérer certaines catégories d'ouvrages dans la typologie de Bordeaux.

Une comparaison avec la nomenclature du livre du Syndicat National de l'Edition nous paraît évidemment intéressante dans la mesure où l'une et l'autre répondent à des motivations différentes : d'ordre professionnel pour le S.N.E. et d'ordre sociologique pour l'équipe de Robert ESCARPIT. (18).

Comme on le voit, si la typologie de Bordeaux repose sur 12 catégories, celle du S.N.E. sur 8 catégories et 35 sous-catégories.

Le livre classique et technique de l'Atlas de la lecture à Bordeaux correspondrait aux catégories 0, 1, 2, 3, et 4 du S.N.E.. Pour notre enquête, la nomenclature du S.N.E. nous aurait paru plus adaptée car elle a, entre autre, l'avantage de faire figurer une rubrique "guides pratiques" (19), ce qui nous paraît utile dans le sens où ce livre est presque toujours en vitrine.

Le roman-nouveauté, le roman populaire, le roman policier / fiction (s'agit-il, dans la typologie de Bordeaux, du roman policier, du roman d'espionnage et de la science-fiction ?) sont regroupés dans une même catégorie de la nomenclature du livre. Robert ESCARPIT les sépare dans la perspective sociologique qui est la sienne. La mise en évidence du roman-nouveauté mérite d'apparaître en soi de par la publicité qu'en font les médias et dont nous devrions tenir compte dans une étude bibliologique.

Dans l'optique de l'Atlas de la lecture à Bordeaux, il était naturellement intéressant d'individualiser le livre de poche pour lequel il n'y a pas de rubrique particulière dans la nomenclature du livre du S.N.E. Cependant, il nous semblerait utile de comptabiliser le livre de poche en tant

voir annexe n° 4

Rappelons néanmoins que cette rubrique remonte seulement à 1974 et que de toute manière, elle n'aurait pas pu figurer dans la 1ère édition de l'Atlas de la lecture à Bordeaux

(1963)

que tel mais aussi de le ventiler d'après son contenu dans les différentes rubriques.

En ce qui concerne les essais moraux et politiques, le manque de précision que l'on dénote dans l'Atlas de la lecture à Bordeaux nous a posé des problèmes. Les rubriques les plus proches de cette catégorie dans la nomenclature du S.N.E. seraient celles des livres de sciences humaines, si l'on exclut les ouvrages de sciences économiques et sciences politiques, les ouvrages religieux et ésotériques, et des livres de littérature (rubriques 3.3 et surtout 3.4 qui ne couvre pas seulement l'histoire).

Les ouvrages d'histoire et de géographie sont inclus dans la rubrique "littérature" de la nomenclature du livre. La présence de ces ouvrages dans les librairies bordelaises a incité l'équipe de Robert ESCARPIT à les présenter dans une rubrique particulière.

La catégorie des livres d'art retenue à Bordeaux nous paraît trop vaste, celle détaillée du S.N.E. plus satisfaisante (différence entre le livre d'art et le beau-livre), mais comme nous le verrons, pour les besoins de notre étude qui a un champs limité, la catégorie plus générale de Bordeaux s'avèrera à peu près suffisante.

La typologie des ouvrages de l'Atlas de la lecture à Bordeaux et la nomenclature du livre du S.N.E. réservent une rubrique spéciale aux livres d'enfants. Dans la nomenclature du S.N.E., les bandes dessinées pour adultes sont classées avec les livres pour enfants. L'équipe de Bordeaux a-t-elle utilisé le même parti ? Nous ne pouvons que regretter cette imprécision.

Les ouvrages en langue étrangère ont été mis à part dans la typologie de Bordeaux "indiquant la fréquentation d'une clientèle assez cultivée". Notre étude nous permettra d'utiliser cette rubrique pour mettre en évidence un certain type d'établissement, à savoir la petite librairie spécialisée.

Dans la catégorie "autres ouvrages" de l'Atlas de la lecture à Bordeaux sont rangés les livres de certaines librairies très spécialisées exemple les ouvrages religieux les livres érotiques

Dans le souci bibliologique de suivre l'évolution de la production et des goûts il nous semble qu'une plus large place devrait leur être accordée ainsi qu'aux ouvrages d'ésotérisme et d'occultisme (qui n'apparaissent pas en tant que tels dans l'Atlas mais qui bénéficieraient d'ailleurs d'une place à part dans la catégorie 2 de la nomenclature du livre du S N E)

Outre la difficulté de ventiler certains ouvrages dans les principales catégories de livres en vente de l'Atlas de la lecture à Bordeaux, ce questionnaire ne nous a pas paru tout à fait adapté aux points de vente du journal et du périodique ni aux points de vente du journal du périodique et du livre Une étude des titres desservis et des invendus nous aurait peut-être permis de faire une approche sociologique de la clientèle

De plus nous avons vu que le questionnaire n'était pas satisfaisant en ce qui concerne la formulation des activités principales Nous pensons qu'il vaudrait mieux essayer de quantifier la part du chiffre d'affaires réservée à chacune des activités de l'établissement Mais lorsque nous avons interrogé les gérants ou propriétaires des points de vente du journal du périodique et du livre nous avons constaté que la plupart d'entre eux ignorent ou font semblant d'ignorer la part respective du chiffre d'affaires correspondant à leurs nombreuses activités

Enfin nous pensons qu'il serait intéressant d'ajouter au questionnaire une rubrique complémentaire concernant le mode d'approvisionnement des différents établissements office achat à compte ferme dépôt

Mais malgré les insuffisances que nous venons de souligner ce questionnaire a l'avantage d'être concis et de pouvoir être rempli rapidement Il permet sans problème l'interview des libraires même en présence de la clientèle

2ème partie Résultats généraux de l'enquête

- II 1 Nombre d'établissements recensés
- II 2 La vitrine
 - II 2 1 Aspect des vitrines
 - II 2 2 Contenu des vitrines
- II 3 Le magasin
 - II 3 1 Surface du magasin
 - II 3 2 Présentoirs et étalages intérieurs
 - II 3 3 Rayonnage intérieur
 - II 3 4 Personnel
 - II 3 5 Contenu du magasin
 - II 3 6 Voisinnages susceptibles d'attirer une clientèle
- II 4 Activités principales et secondaires

II 1 NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS RECENSÉS

29 établissements ont été recensés Nous excluons de ce total France-Livres société de vente par correspondance de livres soldés malgré le fait qu'elle ne refuse pas de vendre un livre au client de passage Mais de l'aveu même des responsables, cela se produit rarement

Types d'établissements	Nombre	% par rapport au nombre total
Grande librairie	1	3 45
Petites librairies	4	13 80
Débit de livres	1	3 45
Points de vente journaux + périodiques	7	24 13
Points de vente journaux + périodiques + livres	15	51 72
Rayon magasin	1	3 45
Total	29	100 %

Nous constatons qu'il n'y a pas de point de vente de journaux dans notre secteur de recherche

7 établissements sur 29 ne vendent pas de livres et sur ces 7 points de vente " journaux + périodiques " il y a 3 kiosques

Comme dans les résultats de *l'Atlas de la lecture à Bordeaux*, nous n'avons pas de librairie à l'intérieur d'un magasin.

Enfin, la moitié des établissements recensés associent la vente du livre au journal.

II 2 LA VITRINE

Sur les 29 points de vente, 4 seulement n'ont pas de vitrine (il s'agit des 3 kiosques et du rayon-livre situé dans un magasin.)

Occupation de la vitrine sur la rue (en mètres)	0	0 à 1	1 à 2	2 à 3	3 à 4	4 à 5
Nombre d'établissements	4	2	7	9	2	5

La majorité d'entre elles ont entre 1 et 3 mètres et se composent pour la plupart d'une seule vitrine avec entrée latérale.

II 2 - 1 ASPECT DES VITRINES

Les points de vente qui n'ont pas à proprement parler de vitrine et ceux où le livre ne figure pas (les 4 points de vente "journaux + périodiques", les 3 kiosques et le rayon-livre du magasin) n'ont pas été comptabilisés dans le tableau suivant.

Type de rangement de la vitrine	vrac	centre d'intérêt	collection édition	actualité	varié
Nombre d'établissements	15	3	0	2	1

Le plus fréquemment, les livres sont présentés en vrac dans les vitrines des 21 établissements.

Aucun point de vente n'offre une vitrine de livres présentés par collection ou par édition.

Le rangement de la vitrine par centre d'intérêt ou en fonction de l'actualité est seulement utilisé par les librairies.

La présentation en vrac concerne surtout les vitrines des points de vente des journaux + périodiques + livres.

4 établissements seulement sur les 21, soit 19 % utilisent des présentoirs extérieurs destinés essentiellement aux livres au format de poche.

2 établissements, soit 9,5 % ont des étagères extérieurs consacrés à l'exposition de livres soldés (il s'agit de livres fournis par le système de l'office que le gérant ou propriétaire a oublié de retourner dans les délais accordés).

I 2 - 2 CONTENU DES VITRINES

Le tableau ci-dessous indique la fréquence d'apparition en vitrine des ouvrages dont la typologie a été exposée dans notre première partie.

Rappelons que sur les 29 établissements recensés, 21 possèdent une vitrine et notre pourcentage, contrairement à ce qu'ont fait Robert ESCARPIT et Mireille LEBAS dans l'Atlas de la lecture à Bordeaux sera calculé par rapport aux établissements qui offrent réellement une vitrine et non pas par

rapport à la totalité des établissements recensés.

Précisons que le même type de livre peut figurer dans plusieurs vitrines, ce qui explique que le total des établissements soit supérieur à 21 et le pourcentage à 100 % .

Type d'ouvrages	Nombre d'établissements	Pourcentage
Roman-nouveauté	14	66,6
Livres pour enfants	10	47,6
Livre de poche	9	42,8
Roman populaire	7	33,3
Roman policier / Fiction	7	33,3
Classique / Technique	6	28,5
Essais moraux et politiques	4	19,1
Art	4	19,1
Histoire et voyage	3	14,2
Autres	2	9,5
Etrangers	1	4,7

Dans la rubrique "autres", nous avons comptabilisé les genres d'ouvrages proposés par les librairies spécialisées.

Nous avons remarqué que 7 établissements exposaient en vitrine des bandes dessinées pour adultes (album grand format)

donc, un type d'ouvrage qui apparaît aussi souvent en vitrine que le roman policier / fiction et le roman populaire.

Nous voyons donc que, comme à Bordeaux, le roman-nouveauté arrive en tête. Il est exposé dans plus de la moitié des vitrines, tandis que près de la moitié des vitrines présentent le livre pour enfant. Ces résultats sont comparables à ceux de Bordeaux.

Roman populaire, roman policier / fiction ainsi que bande dessinée pour adultes (que nous n'avons volontairement pas fait figurer sur le tableau) sont présents dans une vitrine sur trois.

Nous verrons dans notre troisième partie quels sont les types d'établissements concernés par ces ouvrages et leur implantation.

II 3 LE MAGASIN

II 3 - 1 SURFACE DU MAGASIN

Les 3 kiosques et le rayon-livre du magasin ne sont pas pris en compte dans le tableau suivant.

Surface du magasin (en m ²)	0 à 5	5 à 10	10 à 15	15 à 20
Nombre d'établissements	1	2	2	7

	20 à 25	25 à 30	30 à 40	40 à 50	50 à
	4	4	2	2	1

15 magasins sur 25 ont une surface comprise entre 15 et 30 m².

II 3 - 2 PRÉSENTOIRS ET ÉTALAGES INTÉRIEURS

Tous les établissements (à part les points de vente du journal et du périodique et le rayon-livre du magasin) ont un ou plusieurs présentoirs intérieurs destinés le plus souvent à des livres au format de poche.

7 établissements sur 21, soit 33 % possèdent des étalages intérieurs qui servent la plupart du temps à présenter à plat les nouveautés. Le nombre de titres présentés à plat varie suivant le type d'établissement : 50 à 200 titres pour les librairies, une dizaine, et souvent moins, pour les points de vente " journaux + périodiques + livres."

II 3 - 3 RAYONNAGE INTÉRIEUR

Les 21 établissements qui assurent la vente du livre ont au total 660 mètres de longueur de rayonnage visible en magasin.

Si l'on considère, comme à Bordeaux, que l'on peut évaluer le stock visible d'un magasin à raison de 50 volumes par m., le nombre total de livres présentés à la vente dans notre secteur de recherche s'élève donc à 33 000 volumes.

Les 660 m. de rayonnage visible sont répartis de la façon suivante :

Longueur du rayonnage visible	0 à 10	10 à 20	20 à 30	30 à 40	40 à 50	50 et +
Nombre d'établissements	13	3	1	1	0	4

La longueur du rayon livre du magasin a été comptabilisée.

Nous avons posé une question supplémentaire sur le stock invisible. Il en résulte qu'il n'y a pratiquement pas de stock invisible dans les points de vente "journaux + périodiques + livres". Le stock invisible des librairies sera étudié dans notre troisième partie, lorsque nous examinerons de plus près ce type d'établissement.

II 3 - 4 PERSONNEL

51 personnes environ sont employées dans l'ensemble des établissements. 55 % de ces établissements ne sont tenus que par une seule personne.

Sur les 29 gérants ou propriétaires de magasin, 2 personnes soit 7 % seulement, ont une qualification professionnelle : le C.A.P. de commis-vendeur en librairie, préparation assurée par l'ASFODEL (20)

II 3 - 5 CONTENU DU MAGASIN

La comparaison entre le contenu de la vitrine et le contenu du magasin permet de se faire une idée de la façon dont le commerçant attire le client et de ce qu'il est en mesure de lui proposer réellement. Autrement dit, la vitrine n'est pas nécessairement le reflet du magasin, et le magasin de la vitrine.

L'examen du contenu du magasin donne les résultats suivants:

Type d'ouvrages	Nombre d'établissements	Pourcentage
Livre de poche	17	80,9
Roman policier / Fiction	15	71,4

0) ASFODEL = Association nationale pour la formation et le perfectionnement professionnels en librairie et en papeterie.- Le Métier de libraire.- Paris : Promodis, 1978.- p.274

Type d'ouvrages	Nombre d'établissements	Pourcentage
Livre pour enfant	12	57,1
Roman-nouveauté	10	47,6
Roman populaire	10	47,6
Essais moraux et politiques	4	19,1
Art	4	19,1
Histoire et voyage	4	19,1
Classique / Technique	3	14,3
Autres	2	9,5
Etrangers	1	4,7

Nous parvenons, encore une fois, à des résultats assez proches de ceux de l'Atlas de la lecture à Bordeaux. Le livre de poche, le roman policier / Fiction et le livre pour enfant sont proposés en moyenne dans 70 % des établissements.

La bande dessinée, que nous avons observée à part, ne se trouve en magasin que dans 19,1 % des cas.

Nous constaterons qu'il n'y a aucun fonds de livres anciens dans le secteur qui fait l'objet de notre étude.

II 3 - 6 VOISINAGES SUSCEPTIBLES D'ATTIRER UNE CLIENTÈLE

45 % des établissements sont situés près d'une école communale, 34 % à proximité d'un hôpital.

II 4 ACTIVITÉS PRINCIPALES ET SECONDAIRES

Les établissements associent à la vente du livre une ou plusieurs activités secondaires telles que vente du livre d'occasion, journal, articles de bureau, débit de boissons, bimmeloterie, papeterie, autres activités comme service de photocopie, confiserie, titre de transport R.A.T.P.

Nous n'avons pas rencontré d'établissements où la vente du livre était associée à celle du tabac, à celle des disques ou à la location de livres.

Sur les 22 établissements vendant du livre neuf, 15 soit 68 % ,contre 71 % à Bordeaux, associent le journal à cette vente.

La vente du livre se présente soit comme une activité principale, soit comme une activité secondaire.

La vente du livre neuf est une activité principale dans 17 % des cas, la vente du journal dans 72 % des cas, le débit de boissons dans 3 % des cas, la papeterie dans 3 % des cas.

L'activité secondaire n'est pas constituée par la vente du journal mais plutôt par la vente du livre neuf, de la papeterie, de la bimmeloterie et du jouet: 51 % des établissements recensés ont comme activité secondaire la vente du livre neuf, 48 % la vente de la papeterie, 20 % la vente de la bimmeloterie et 20 % la vente du jouet. A Bordeaux, après le journal, l'activité complémentaire la plus pratiquée est la papeterie dans 18 % des cas, le livre neuf dans 14 % des cas seulement. Il faut souligner ici que le cadre de notre étude est tellement étroit que la comparaison de nos résultats avec ceux de Bordeaux s'avère difficile, d'autant que cette notion d'activité secondaire par rapport à une ou plusieurs activités principales n'est pas très explicite dans l'Atlas de la lecture à Bordeaux .

3ème partie : Géographie de la lecture dans la zone d'influence
de la bibliothèque Ridder

- III 1 Présentation catégorielle des établissements
- III 1-1 Surface des magasins et types d'établissements
- III 1-2 Longueur du rayonnage et stock visible en magasin
- III 1-3 Activités principales et secondaires
- III 1-4 Contenu vitrine et contenu magasin
- III 2 Implantation de la vente du livre et du journal
- III 2-1 Peut-on opposer un circuit lettré et un circuit populaire?
- III 2-2 Les 3 secteurs et leur spécificité
- III 2-2-1 Le secteur Nord
- III 2-2-2 Le secteur de la grande librairie
- III 2-2-3 Le secteur Sud

III 1 PRÉSENTATION CATÉGORIELLE DES ÉTABLISSEMENTS

Nous présenterons d'abord les résultats de notre recherche sur les diverses catégories d'établissements en reprenant le canevas d'analyse de l'Atlas de la Lecture à Bordeaux

III 1 - 1 SURFACE DES MAGASINS ET TYPES D'ÉTABLISSEMENTS

Types d'établissements	Surface du magasin en m ²
Grande librairie	50 à 100
Petites librairies	15 à 50
Débit de livres	30 à 40
Points de vente journaux + périodiques + livres	10 à 40
Points de vente journaux + périodiques	1 à 15

Nos résultats se rapprochent de ceux obtenus à Bordeaux. Néanmoins, notre grande librairie n'atteint pas la moyenne des superficies des grandes librairies bordelaises, pas plus que nos petites librairies, tandis que les points de vente "journaux + périodiques + livres" occupent en moyenne une surface plus importante.

Ceci confirme nos résultats généraux : par leur nombre, par leur importance, les points de vente "journaux + périodiques + livres" sont dominants dans notre étude.

III 1 - 2 LONGUEUR DU RAYONNAGE ET STOCK VISIBLE EN MAGASIN

Longueur du rayonnage visible en magasin:

- Grande librairie : 200 m.
- Petites librairies : 30 à 50 m.
- Débit de livres : 10 à 20 m.
- Points de vente "journaux + périodiques + livres" : 1 à 20 m.

La comparaison ne saurait avoir de sens pour la grande librairie, eu égard à l'exiguité de notre échantillonnage. Les 4 petites librairies ont une longueur de rayonnage qui n'atteint pas 50 m. La longueur du rayonnage n'est pas mentionnée pour les points de vente "journaux + périodiques + livres" à Bordeaux.

Si l'on considère comme à Bordeaux qu'il y a 50 volumes par mètre linéaire, le stock visible peut être évalué :

- Grande librairie : 10 000 volumes
- Petites librairies : 2500 volumes
- Points de vente "journaux + périodiques + livres" : 500 volumes
- Débit de livres : 500 volumes.

Ces résultats semblent indiquer que les petites librairies ont un stock généralement supérieur à la moyenne bordelaise, mais il n'est évidemment pas possible d'en tirer des conclusions définitives.

III 1 - 3 ACTIVITÉS PRINCIPALES ET SECONDAIRES

Les 5 librairies recensées ont pour activité principale la vente du livre neuf.

Nous n'avons pas, comme à Bordeaux, des établissements qui ont deux activités principales. Mais ils sont nombreux à avoir une ou plusieurs activités secondaires.

Les points de vente "journaux + périodiques + livres" ont pour activité principale la vente du journal tandis que le débit de livres vend avant tout articles de bureau et objet de papeterie.

La papeterie est l'activité secondaire la plus fréquente: 14 établissements sur les 28 recensés, soit 50 % exercent cette activité, dont 3 librairies sur 5, soit 60 % d'entre elles. Et sur les 9 points de vente "journaux + périodiques + livres" sur 15, soit 60 % ont également la papeterie comme activité secondaire.

Les petites librairies vendent des livres d'occasion quand la papeterie n'est pas leur activité secondaire.

Les points de vente "journaux + périodiques + livres" multiplient leurs activités annexes. Il s'agit, alors, de produits non culturels (bas, dentifrice, crème à raser etc...).

Le jouet apparaît néanmoins comme une activité secondaire importante, avant même la bimmeloterie : on le trouve dans 31,5 % des points de vente "journaux + périodiques + livres" et des points de vente journaux + périodiques.

La situation dans notre zone d'étude est sensiblement la même qu'à Bordeaux. Cela dénote la nécessaire diversification des activités en fonction de la situation économique actuelle des librairies et des divers points de vente.

III 1 - 4 CONTENU-VITRINE ET CONTENU-MAGASIN

La comparaison entre le contenu de la vitrine et le contenu du magasin n'a évidemment qu'un intérêt limité dans le temps dans la mesure où la vitrine change périodiquement.

Unique dans notre enquête, la vitrine et le magasin de la grande librairie feront l'objet d'une étude particulière.

50 % des petites librairies présentent le roman-nouveauté et le livre pour enfant, aussi bien en vitrine qu'en magasin. La petite librairie, contrairement à Bordeaux, semble gagnée par le livre de poche qu'elle n'hésite pas à exposer en vitrine. Généralement, elle apporte un soin particulier au choix des titres des collections au format de poche : les titres couvrent les catégories suivantes : essais moraux et politiques classique / technique, mais aussi roman policier / fiction .

La vitrine du débit de livres expose aussi le roman-nouveauté, le livre d'art et le dictionnaire mais sur les rayonnages du magasin, le livre d'art côtoie les livres au format de poche.

Le roman-nouveauté apparaît encore dans 66 % des vitrines des points de vente journaux + périodiques + livres. Il se trouve aussi en magasin, mais en général, c'est le même que celui de la vitrine. Les titres sont, par conséquent, peu nombreux et la vente assurée de par la renommée de l'auteur : on pourrait citer en exemple le dernier roman de Robert SABATIER Les enfants de l'été .

Le livre classique / technique, qu'il s'agisse d'un essai littéraire d'un auteur connu, d'un dictionnaire de langue ou d'un guide pratique, est présent dans 26 % des vitrines des points de vente "journaux + périodiques + livres". Mais ce livre-là ne figure pas ou rarement sur les rayonnages visibles du magasin.

Le livre de poche, le roman populaire, le roman policier / fiction occupent une place plus grande dans le magasin que dans la vitrine de ces points de vente. Il en est de même pour le livre d'enfant. Le rapport est de l'ordre de 60 à 80 % en magasin contre 40 % et souvent moins dans la vitrine.

Pour ce type d'établissement, le livre apparaît

en vitrine comme un "objet" secondaire.

Nos observations rejoignent partiellement celles de l'*Atlas de la lecture à Bordeaux*, excepté, comme nous l'avons vu, le gain de terrain obtenu par le livre de poche dans les vitrines des petites librairies.

III 2 IMPLANTATION DE LA VENTE DU LIVRE ET DU JOURNAL

Pour nous situer selon la perspective sociologique qui est celle de Robert ESCARPIT, nous avons rassemblé une documentation d'ordre démographique provenant de l'I.N.S.E.E. et de la banque des données de l'Atelier Parisien d'Urbanisme. (21)

III 2 - 1 PEUT-ON OPPOSER UN CIRCUIT LETTRÉ ET UN CIRCUIT POPULAIRE ?

Nous avons obtenu des statistiques générales portant sur le quartier Plaisance (14^{ème} arrondissement) et le quartier Saint-Lambert (15^{ème} arrondissement) d'après le recensement de la population de 1975.

Les limites que nous avons choisies en fonction du Schéma directeur d'implantation des bibliothèques de la Ville de Paris (22) nous ont obligé à procéder à de nouvelles recherches. Nous devons relever les données concernant les catégories socio-professionnelles de notre population par îlots et non pas par quartier. Mais comme l'exploitation, par îlots, du recensement de 1975 n'était pas achevée, nous avons dû nous contenter des statistiques de 1968.

L'Atelier Parisien d'Urbanisme est un service qui dépend de la Mairie de Paris. Il est situé 17 boulevard Morland 75181 PARIS CEDEX 04

Op.cit. en (2)

Les conclusions que nous pourrions tirer des résultats obtenus devront donc être prudentes, eu égard à l'évolution rapide du quartier. (23)

A partir des statistiques de la banque des données de l'Atelier Parisien de l'Urbanisme, nous avons établi un tableau regroupant les catégories socio-professionnelles des divers îlots constituant la zone d'influence de la bibliothèque Ridder. Nous avons rassemblé les îlots en trois secteurs, le secteur Nord, le secteur de la grande librairie, le secteur Sud, ceci en fonction de l'implantation des différents établissements. (24)

Nous voulions tenter de faire apparaître une géographie différenciée de la lecture dans l'espace considéré, à l'exemple de Robert ESCARPIT à Bordeaux qui a mis en évidence l'existence d'un "circuit lettré" et d'un "circuit populaire" reproduisant "rigoureusement l'organisation socio-économique et son calque culturel" dans la ville. (25)

Notre premier secteur, le secteur Nord, est délimité par la rue Pernety au Nord, la rue d'Alésia au Sud, la ligne de chemin de fer de la gare Montparnasse à l'Ouest et la rue Didot à l'Est. (26)

Notre second secteur, le secteur de la grande librairie, a été individualisé dans notre étude car il abrite la seule grande librairie de la zone d'influence de la bibliothèque Ridder. (26)

Enfin, notre troisième secteur, le secteur Sud, se trouve compris entre la rue d'Alésia et la rue de Vouillé au Nord, les Boulevards extérieurs au Sud, la rue Brancion à l'Ouest et la rue Didot à l'Est. (26)

- 1) PARIS. Préfecture. Urbanisme et logement (Direction). - Plan d'Occupation des sols de la Ville de Paris (P.O.S.) : zones U.O. - Paris : Direction de l'Urbanisme et du logement: 1976
- 1) voir annexe n°5
- 2) ESCARPIT (Robert). - Le littéraire et le social. - Paris: Flammarion, 1970. - p.35
- 3) voir annexe n°6

Nous présenterons en un tableau unique, avant d'étudier les trois secteurs de la zone d'influence de la bibliothèque Ridder, les données démographiques recueillies pour chacun des trois secteurs.

Catégories socio-prof.	1er secteur	2ème secteur	3ème secteur
POPULATION ACTIVE			
Patrons, prof.libérales + cadres	24 %	33 %	34 %
Employés et personnel de service	36 %	35 %	33 %
Ouvriers	38 %	30 %	30 %
Autres actifs	2 %	2 %	3 %
POPULATION NON ACTIVE (par rapport à la population totale)	41 %	43 %	41 %

III 2 - 2 LES TROIS SECTEURS ET LEUR SPÉCIFICITÉ

III 2 - 2 - 1 LE SECTEUR NORD

Nous observons une concentration d'établissements dans ce premier secteur. Fait remarquable, nous y trouvons réunies les 4 petites librairies constituant l'ensemble de ce type d'établissement pour toute la zone d'influence de la bibliothèque Ridder. Nous dénombrons en plus, 5 points de vente journaux + périodiques + livres, 2 points de vente du journal et du périodique (dont 1 kiosque), 1 rayon magasin. Ce qui fait 13 établissements sur un total de 29 recensés, soit 45 % auxquels il convient d'ajouter "France-

Livres ", société de vente de livres par correspondance. Il y a donc, ici, une forte concentration d'établissements sur un espace réduit par rapport au territoire dans son entier, et pour une population de 12912 habitants.

L'implantation des points de vente du journal et du périodique est liée à une situation particulière : pour le kiosque, proximité d'une sortie de métro, pour l'autre le voisinage d'une école, son activité secondaire étant la vente de la confiserie. Rien, en fait, ne les distingue des autres points de vente de ce type observés dans l'ensemble de notre zone.

La situation des points de vente "journaux + périodiques + livres" est déterminée de même par la proximité d'une école et donc par l'existence d'un public potentiel, jouet et papeterie constituant leurs activités secondaires.

Le rayon livre se trouve dans une grande surface: placé au fond du magasin, entre les disques et les appareils ménagers, le livre est considéré, alors, comme un objet de consommation, au même titre que les autres marchandises du magasin. (27). Le livre pour enfant occupe les rayonnages du bas ; le livre de poche (J'ai lu et Presses Pocket) a la faveur des rayonnages supérieurs.

Le débit de livres : nous avons classé dans cette catégorie utilisée à Bordeaux le seul point de vente que nous avons trouvé dont l'activité principale n'était ni la vente du journal, ni celle du livre. Cet établissement réalise son chiffre d'affaires en vendant papeterie et articles de bureau, la vente du livre étant une activité secondaire (10 à 15 % seulement du chiffre d'affaires)

Nous trouvons dans ce premier secteur un point de vente du livre par correspondance ; situé 117 rue de l'Ouest dans le 14ème arrondissement "FRANCE-LIVRES"

BAUDRILLARD (Jean). - Pour une critique de l'économie politique du signe. - Paris : Gallimard, 1972. - p. 89 : "il ne faut pas dire que la consommation est totalement fonction de la production, c'est la consomativité qui est un mode structurel de la productivité".

Ce point de vue est développé dans ROUET (François). - Le livre, chapitre V: l'apparition de la vente en chaîne. - Paris: D.G.R.S.T., 1977. - p. 116 et suivantes, et ressort clairement d'une journée interprofessionnelle sur la vente du livre dans les grandes surfaces et hyper marchés: "Tous ensemble pour le livre in : Libre Service Actualité, 16 sept. 1977, n° 637, P. 76 et suivantes

ou "Centre d'ouvrages sélectionnés de l'édition française" est une Société à Responsabilité Limitée qui propose par correspondance, sur catalogue, à une clientèle essentiellement provinciale des ouvrages achetés en solde chez des fournisseurs spécialisés.

Leur fichier contient des renseignements sur 12 000 personnes mais nous n'en connaissons pas les sources. Il y a 4 ans, leur catalogue " Sélection des bonnes affaires de l'édition" comportait 200 titres environ. Aujourd'hui, il n'en présente plus qu'une quarantaine. Au sommaire, des ouvrages sur la seconde guerre mondiale, la sexualité et les sciences occultes, des guides pratiques, des romans, les oeuvres complètes d'écrivains classiques. Les prix pratiqués sont concurrentiels mais pas toujours. Son fonctionnement est le suivant : il n'y a pas d'adhésion et le client garde la possibilité de renvoyer les livres sous 10 jours, leur remboursement intégral étant garanti.

En proie à des difficultés certaines, sur 12000 catalogues envoyés 500 commandes environ sont fermes, cette société craint la concurrence des clubs tels que FRANCE-LOISIRS, le CLUB FRANCAIS DU LIVRE et LE LIVRE DE PARIS. D'autant que ces clubs proposent maintenant à leurs adhérents, outre des best-sellers, mais des livres qui sortent simultanément dans le circuit habituel et en club. (28)

Il nous reste à examiner les 4 petites librairies implantées dans ce secteur. Nous distinguons 2 librairies d'assortiment général *L'Art de vivre* et *Troisième*. Cette dernière appartient au GROUPEMENT DES LIBRAIRIES DIFFERENTES, comme du reste la librairie *Atmosphère* spécialisée en livres de cinéma; enfin, une librairie spécialisée en littérature anglaise et américaine *Attica*.

3) ROUET (François). - Le livre, chapitre VII : le livre en vente directe, P.150 et suivantes
In : Les industries culturelles, tome 1. - Paris: D.G.R.S.T., 1977.

L'Art de vivre

Cette librairie est implantée dans une rue très commerçante, au 63 de la rue Raymond Losserand 75014 Paris. La longueur du rayonnage visible permet d'évaluer son stock à la vente à 2500 volumes. Le stock invisible comprendrait environ 1000 titres.

Dans la vitrine, le roman-nouveauté vient en première place, suivi par le livre d'art alors qu'à l'intérieur du magasin le livre de poche est le plus représenté et couvre le domaine des sciences humaines essentiellement. Dans le magasin, une cinquantaine de titres de nouveautés sont présentés à plat sur des îlots. A cette image de présentation attrayante du livre, est opposée la persistance d'habitudes traditionnelles: les vitrines renferment encore les livres d'art, les dictionnaires et l'encyclopédie de la Pléiade. Cette librairie subsiste surtout en vendant les livres scolaires correspondant au programme d'enseignement du cours privé voisin. En plus de cette clientèle particulière, il faut ajouter celle du quartier qui vient essentiellement se servir en papeterie.

Nous avons ici une petite librairie d'assortiment général de type plutôt traditionnel que nous voudrions opposer à notre seconde petite librairie *Tropismes*.

Tropismes

Celle-ci est située 46 rue de Gergovie, dans le 14^{ème} arrondissement, très près de l'axe commerçant que constitue la rue Raymond Losserand. Elle possède un fonds de 2000 volumes consacrés aux essais politiques, à la littérature (romans, théâtre, critiques et essais littéraires) dans des collections de poche essentiellement. Livres d'enfants et bandes dessinées pour adultes (album grand format) sont également représentés. Nous ferons remarquer qu'il y a adéquation

entre le contenu de la vitrine et celui du magasin. La vente du livre de poche l'emporte sur celle du roman ou du livre pour enfant. La clientèle est celle du quartier. La quasi absence du livre d'art et la présence de revues "underground" sont des caractéristiques qui soulignent l'aspect nouveau de ces petites librairies. Son appartenance au GROUPEMENT DES LIBRAIRIES DIFFERENTES en témoigne.

Ce groupement, rappelons-le, est dû à l'initiative en 1975, de deux libraires de Rennes qui ont envoyé à une soixantaine de libraires, un texte intitulé "*Manifeste pour une fédération à l'usage des librairies de gauche*" (29).

En mai 1978, ce groupement comportait 75 librairies éditeurs et personnes physiques dont 67 librairies à proprement parler. Soulignons au passage que le 14^{ème} arrondissement de Paris est celui qui comprend le plus de librairies différentes : 5 au total.

Les libraires de ce groupement, souvent de formation universitaire, se veulent différents des autres de par leur intention d'exercer librement un métier "non pas tant pour ses possibilités économiques que pour l'ouverture qu'il représente". Le commerce des livres n'est pas une fin en soi mais un moyen de faire circuler des idées. Le fonds de ces librairies est essentiellement constitué par de la littérature politique : livres mais aussi brochures et revues "underground".

Ce groupement fait paraître un bulletin dans lequel toutes les librairies différentes ont la parole. On y trouve des informations sous forme de débats concernant les problèmes de l'édition, de la librairie et des bibliographies sur des thèmes divers.

La librairie *Atmosphère* appartient, elle aussi au GROUPEMENT DES LIBRAIRIES DIFFERENTES.

Atmosphère

Située 7 rue Francis de Pressensé dans le 14^{ème}, elle

n'a pas pignon sur rue. L'entrée de la librairie est la même que celle qui conduit au cinéma d'art et d'essai *Olympic-Entrepôt*. Son fonds est constitué essentiellement par des livres (2000 titres environ), des affiches anciennes et modernes, des revues et photographies de cinéma. Mais livres et revues concernant le féminisme et l'écologie sont présentés à plat sur des tables. Revues souterraines et bandes dessinées le sont également. Les livres de cinéma sont regroupés sur des rayonnages à part. Le stock invisible se compose surtout d'affiches de cinéma.

Les heures d'ouverture de cette librairie sont liées à celle du cinéma : la librairie est ouverte le soir tard et le dimanche après-midi.

Le libraire n'est pas qualifié professionnellement parlant, seul l'intérêt qu'il porte au cinéma est à l'origine de sa "vocation". Il fait de la publicité dans les revues de cinéma ; sa librairie s'adresse plutôt à un public spécialisé qui n'est pas forcément celui du quartier, tout comme la librairie *Attica* que nous allons maintenant présenter.

Attica

Cette librairie qui n'offre au public que des ouvrages de littérature anglaise et américaine, fiction et non fiction, traduits ou pas, est installée depuis deux ans au n° 10 de la rue Boyer-Barret dans le 14^{ème} arrondissement. Elle possède environ 2000 volumes en magasin. Son stock invisible constitué, pour une grande part, de romans policiers et de science-fiction servira à alimenter le fonds d'une librairie spécialisée dans ce domaine qui ouvrira bientôt au 9 de la même rue.

La vitrine d'*Attica* est à peine visible et ne signale guère la librairie depuis la rue. On entre dans la librairie par le hall du cinéma *Olympic*. Une centaine de titres sont présentés horizontalement sur des tables. Ce sont pour la plupart des livres au format de poche dont le sujet est en rapport avec la spécialisation de la librairie.

Faute de place, cette librairie ne vend pas de périodiques .mais quelques livres d'occasion.

Comme la librairie *Atmosphère*, les horaires d'ouverture sont destinés au public du cinéma, qui est aussi celui de la librairie ; la spécialisation d'*Attica* draine des étudiants venus d'ailleurs.

Nous pouvons donc penser que les librairies *Atmosphère* et *Attica* ont un public de cinéphiles composés pour la plupart de jeunes et de spécialistes attirés par le choix des ouvrages proposés. Sachant que le public des cinémas vient de tout Paris, on supposera que la clientèle des librairies est elle-même recrutée, du moins en grande partie, à l'extérieur du secteur considéré.

Il n'y aurait alors pas de liaison évidente entre leur implantation et la sociologie du secteur.

Lorsque l'on sait que les éditions LA BRECHE (diffusées par les éditions FEDEROP , elles ont le projet d'ouvrir leur magasin, non seulement aux libraires mais aussi au public) s'installent aussi dans ce secteur avec une volonté de vente sur place, on peut penser que la raison majeure d'implantation des librairies est due à des facteurs économiques.

Nous sommes ici dans un quartier en pleine rénovation, relativement encore peu cher au m², ce qui incite les petites librairies spécialisées, assurées de trouver un public d'origine très vaste à s'y implanter.

Parallèlement, la disparition prochaine de l'*Art de vivre* remplacée par *Tropismes* limitera le nombre des petites librairies d'assortiment général.

On peut donc penser que la proximité du quartier Montparnasse et les possibilités d'assortiment qu'il offre, nuit au maintien de points de vente dans notre secteur, la spécialisation seule pouvant les sauver.

On ne peut, également, s'empêcher d'y voir mais, non exclusivement, le résultat de la politique de la F.N.A.C. dénoncée par tous, lors de notre enquête.

III 2 - 2 - 2 LE SECTEUR DE LA GRANDE LIBRAIRIE

Nous avons choisi d'isoler ce secteur au sein de notre ensemble géographique car il abrite la seule grande librairie de la zone étudiée. C'est une particularité dont nous voulions tenter de comprendre la raison.

Ce secteur a une population de 7932 habitants et un seul point de vente.

Cette grande librairie est située sur l'axe principal que constitue la rue de Vouillé aux n° 64 et 66. Elle présente à la vente un stock de 12 500 volumes. Le stock invisible est paraît-il aussi important mais l'accueil qui nous a été réservé ne nous a pas permis de nous en assurer. Dans la vitrine, le roman-nouveauté est devancé par l'exposition du livre d'art, tous deux bien représentés à l'intérieur du magasin. Les essais moraux et politiques, le livre classique/technique, l'histoire sont également présents mais, contre toute attente, dans le magasin, ils ne sont pas numériquement plus importants que les livres au format de poche. La vente des articles de bureau et de la papeterie constitue son activité secondaire.

En fait, nous avons ici, l'exemple de la grande librairie tentant de répondre à toutes les aspirations d'un public qui appartient aux catégories socio-professionnelles des cadres moyens et du secteur tertiaire.

Implantée dans une rue commerçante des plus actives du secteur, lieu de rencontre des habitants du quartier, cette librairie s'inscrit parfaitement dans l'ensemble économique et social de ce secteur.

Néanmoins, l'évolution actuelle que nous avons observée n'est pas sans autoriser quelques réflexions. En effet, le développement d'une spécialisation (roman de science-fiction) prouve que la grande librairie, elle aussi, diversifie autant que faire se peut, ses produits. Son fonds s'étend, d'une part, vers des collections à bon marché et d'autre part, vers des domaines moins "nobles" de la littérature.

Même le livre de la grande librairie est concurrencé par l'objet : dans un magasin attenant à la librairie et réservé aux enfants, le livre est relégué au fond du magasin remplacé en vitrine par le jouet. Les quelques 200 titres qui sont destinés aux enfants ne méritent pas qu'on s'y attarde : bandes dessinées, livres des collections "Bibliothèque verte et rose", bref aucune collection nouvelle (Ruy-Vidal, La Farandole etc.) n'y apparaît.

Cette diversification des activités, cette tentative de créer un espace de loisirs réservés aux enfants, correspond sans doute à un désir de réagir contre la F.N.A.C. et de lutter contre l'attraction de Montparnasse, deux facteurs qui s'opposent, ici encore, au développement d'une vie culturelle propre au quartier.

III 2 - 2 - 3

LE SECTEUR SUD

Il est extrêmement important de souligner ici la faiblesse de la densité des établissements par rapport à l'ensemble de la population qui s'élève pour ce secteur à 22 058 habitants. En effet, si nous dénombrons 12 points de vente "journaux + périodiques + livres" sur les 15 existants pour l'ensemble de la zone d'influence de la bibliothèque Ridder, nous ne rencontrons aucune librairie proprement dite. Ce phénomène est encore accentué par la répartition dans l'espace de ces établissements. (30) On les trouve aux sorties des écoles, à proximité des hôpitaux Broussais et Saint-Joseph et pour les autres, largement dispersés sur les grandes artères.

Tout cet ensemble demeure fortement défavorisé sur le plan culturel, alors qu'il abrite une population où la part des patrons, des cadres, des employés est importante aux côtés d'une population ouvrière qui est non négligeable.

C'est cette situation défavorisée tant sur le plan

des librairies que des bibliothèques publiques (31) qui est à l'origine de la décision d'implanter une bibliothèque -discothèque dans ce secteur.

-) Dans la zone d'influence de la bibliothèque Ridder ,il existe actuellement 2 bibliothèques municipales de la Ville de Paris.Ce ne sont que de simples "comptoirs de prêt" ouverts 3 fois par semaine de 18 h à 20 h.
L'une est située dans le secteur Sud au 15 de la rue de Cherbourg 75015 PARIS
L'autre dans le secteur Nord au n° 1 de la rue du Cangé 75014 PARIS.

Conclusion : Les difficultés de la transposition à Paris des conclusions bordelaises

Nous observons que dans ce qui sera la zone d'influence de la bibliothèque Ridder, le schéma que Robert ESCARPIT a pu établir à Bordeaux ne se retrouve pas entièrement. Là où il y a le plus d'ouvriers, dans le secteur Nord, (celui où s'exerce le plus fortement l'attraction du quartier Montparnasse) se trouvent réunies les librairies différentes. Elles bénéficient d'un public jeune qui s'intéresse aux publications spécialisées, aux revues souterraines, à tout ce qui n'est pas traditionnel et qui semble attiré par un style personnalisé de magasin : pas de vitrine, présentation à plat des ouvrages, ce qui permet une consultation libre et aisée.

Au contraire, l'ensemble géographique du secteur Sud qui rassemble une population plus favorisée sur le plan socio-économique, avec une dominante de cadres moyens et d'employés du secteur tertiaire, n'abrite que des points de vente "journaux + périodiques" et points de vente "journaux + périodiques + livres".

On peut penser que la population lisante du quartier ne se sert pas, ou du moins pas exclusivement, dans les points de vente que nous venons de décrire. C'est ici qu'intervient encore l'attraction du quartier Montparnasse avec la présence de la F.N.A.C. et de la librairie des Galeries Lafayette qui pratiquent régulièrement le discount.

Ce schéma de la distribution dans l'espace des établissements montre, en fait, l'influence qu'exerce actuellement les facteurs économiques dans le choix d'implantation d'un point de vente du livre. Les librairies différentes s'installent dans des locaux peu chers du secteur Nord, à l'écart de toute activité commerciale importante, sûres de trouver un public fidèle et souvent extérieur au quartier.

Au contraire, la librairie traditionnelle, à l'exemple de celle de la rue de Vouillé, n'est viable qu'à condition de se trouver au cœur d'un ensemble économique actif (nombreux commerces, lieu de passage important) et de diversifier ses activités pour faire face à la concurrence des grandes surfaces.

Bien sûr, nos conclusions ne se veulent pas défini-

tives, et surtout généralisables. Nous ne pourrions obtenir des résultats valables qu'à partir d'une étude menée à l'échelle de Paris

La recherche de la connaissance du public potentiel de notre bibliothèque par le biais des librairies a des limites que nous connaissons bien (il faudrait également tenir compte de la population qui travaille dans notre zone d'étude mais qui n'y habite pas), et qu'accentuent encore l'actuelle transformation de l'espace sur lequel nous avons travaillé. Les quartiers Vandamme, Plaisance et l'îlot des Mariniers sont en pleine rénovation. L'ouverture de la percée à l'emplacement de la rue Vercingétorix amorce la transformation de notre zone d'étude. .

Sur le plan démographique, la population générale concernant les îlots étudiés a un peu diminué = 38 226 habitants en 1968 contre 37 298 en 1975.

N'ayant pas encore à notre disposition la ventilation par âge de la population de nos îlots après le recensement de 1975, nous n'avons pas pu quantifier l'évolution de la population par tranches d'âge depuis le recensement de 1968.

Pourtant, la construction de logements, la rénovation partielle du quartier sur le plan culturel et social aboutira, sans doute, à un renouvellement de la population dans laquelle la part des jeunes de 20 à 30 ans sera plus importante.

Dans la perspective du fonctionnement de la bibliothèque Ridder, nous devons nous tenir au courant de cette évolution.

Néanmoins, les résultats obtenus peuvent déjà contribuer à guider notre action.

Nous avons reconnu trois publics : un public fréquentant les petites librairies de notre secteur, un public plus riche se rendant sans doute à Montparnasse, noyau culturel très actif, et un public dont la lecture essentielle et peut-être unique demeure le journal.

**Nous devons tenir compte de cette observation
dans la constitution du fonds de la bibliothèque Ridder
et dans notre politique d'acquisition: .**

Bibliographie

Ouvrages

Publications périodiques

OUVRAGES

- ASFODEL (Association pour le formation et le perfectionnement professionnels en librairie et en papeterie).- Le Métier de libraire.-Paris: Promodis,1978.
- BAUDRILLARD (Jean).-Pour une culture de l'économie politique du signe.- Paris: Gallimard,1972.
- BEAUJEU-GARNIER (Jacqueline).-Atlas et géographie de Paris et de la région d'Ile de France.- Paris:Flammarion,1977.2 vol.
- BRETON (Jacques).- La Littérature et le reste...: éléments de bibliologie contemporaine.- Paris:E.N.S.B.,1978
- Les COMMUNICATIONS de masse / sous la dir. de Jacques Mousseau.- Paris: Hachette ; C.E.P.L.,1972.- p.262 , - p. 287-289
- ESCARPIT (Robert).- Sociologie de la littérature.-Paris:P.U.F.,1973.- p.76-87.
- ESCARPIT (Robert) et LEBAS (Mireille).- Nouvel atlas de la lecture à Bordeaux.- Bordeaux ; Talence:Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 1976
- ESCARPIT (Robert) et ROBINE (Nicole).-Atlas de la lecture à Bordeaux.- Bordeaux : Faculté des Lettres et Sciences humaines,1963.
- GOUILLOU (André).-Le Book-business ou l'édition française contre la lecture populaire.- Paris :Tema,1975.
- HOGGART (Richard).- La culture du pauvre : étude sur le style de vie des classes populaires en Angleterre.-Paris:Minuit,1970.-p.304-309
- Le LITTÉRAIRE et le social : éléments pour une sociologie de la littérature / sous la dir. de Robert Escarpit.- Paris:Flammarion,1970.
- Le LIVRE français hier,aujourd'hui,demain.- Paris;Imprimerie Nationale, 1972.
- MALINGUE (Christine).- La librairie.-Paris:F.F.S.L.,1972.

PARIS.Préfecture.Secrétariat général.Organisation et Informatique (Service) et Action culturelle (Sous-Direction).Bureau des Bibliothèques.- Les bibliothèques de la Ville de Paris : analyses et perspectives.- Paris: Imprimerie du Service technique des bibliothèques de la Ville de Paris,1975.

PARIS.Préfecture.Secrétariat général.Organisation et Informatique (Service) et Action culturelle (Sous-Direction).Bureau des Bibliothèques.-Schéma directeur d'implantation des bibliothèques de la Ville de Paris,1975

PARIS.Préfecture.Urbanisme et logement (Direction).- Plan d'Occupation des Sols de la Ville de Paris (P.O.S.) zones U.O.- Paris: Direction de l'Urbanisme et du logement,1976.

ROUET (François).- Le Livre.- Paris:Délégation générale à la recherche scientifique et technique,1977. Les Industries culturelles Tome 1

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

BONY (Françoise).-Comment vendre un magasin plus-vendeur.

In : Bulletin du Livre, (1977),n°305

BONY (Françoise).- L'Image du magasin commence par la vitrine.

In : Bulletin du Livre, (1976),n°290

BONY (Françoise).- Les librairies à la recherche de nouvelles formules.

In : Bulletin du livre, (1976),n°303

BONY (Françoise).-P.Heise : une installation par semaine.

In : Bulletin du Livre, (1977),n°308

BONY (Michel).- L'Office : mal aimé, mais indispensable.

In : Bulletin du Livre, (1978),n°338

BOULEY (Marie-Thérèse).-Du bon usage des offices.

In : Bulletin du Livre, (1976),n°283

COMMENT l'ordinateur peut servir aux libraires.

In : Bibliographie de la France / Biblio,(1977),n°8

DELAFOSSÉ (Françoise).-Les Problèmes de distribution du livre.

In : Bibliographie de la France / Biblio,(1977),n°22

DUBOIS (Philippe).- Discours et représentation du libraire.

In : Cahiers J.E.B., (1977), n°4 n° spécial "L'art et l'argent"
p.27 et suivantes.

ESTIVALS (Robert).- La Fonction sociale du libraire.Colloque sur la
"situation de la littérature, du livre et de l'écrivain" organisé par
le C.E.R.M. en 1975.

Les différents travaux du Colloque ont été publiés aux Editions sociales
en 1976 : ESTIVALS (Robert).- La Fonction sociale du libraire.- p.167 et
suivantes

- Journée interprofessionnelle du livre : "Tous ensemble pour le livre".
In : Libre Service Actualité, 16 septembre 1977, n° 637.-p.76-81
- LAFFONT (Robert).- L'Editeur et l'office.
In : Bulletin du livre, (1976), n° 287
- Le livre : de la production à la consommation.
In: International marketing ,mars 1969, n° 164.- p.29-36
- Le livre à Strasbourg
In : Bibliographie de la France / Biblio, (1977), n° 36
- Le livre à Bordeaux
In : Bibliographie de la France / Biblio, (1977), n° 43
- Le livre à Lyon
In : Bibliographie de la France / Biblio, (1978), n° 9
- Le livre à Toulouse
In : Bibliographie de la France / Biblio, (1978), n° 23
- Le livre et le libre-service.
In : Bibliographie de la France / Biblio, (1977), n° 27
- Le Marché du livre en hyper
In : Libre Service Actualité, 24 juin 1977, n° 631, p.52-54
- Modernisation et équipements des librairies
In : Bulletin du Livre, (1976), n° 286
- Le Plan M.O.I.S.E. vedette du 41^e congrès de la F.F.S.L.
In : Bulletin du Livre, (1975), n° 261
- Rapport de la F.F.S.L. pour l'amélioration et le développement de la distribution du livre en France.
In : Bulletin du Livre, (1977), n° 314
- Sept mensonges, sept réponses
In : Contact 165, (oct 1976)
- La Table ronde sur le livre : le livre, un produit "pas comme les autres".
In : Bibliographie de la France / Biblio, (1977), n° 23

- Un nouveau mobilier pour la librairie.

In : Bulletin du Livre, (1976),n°295

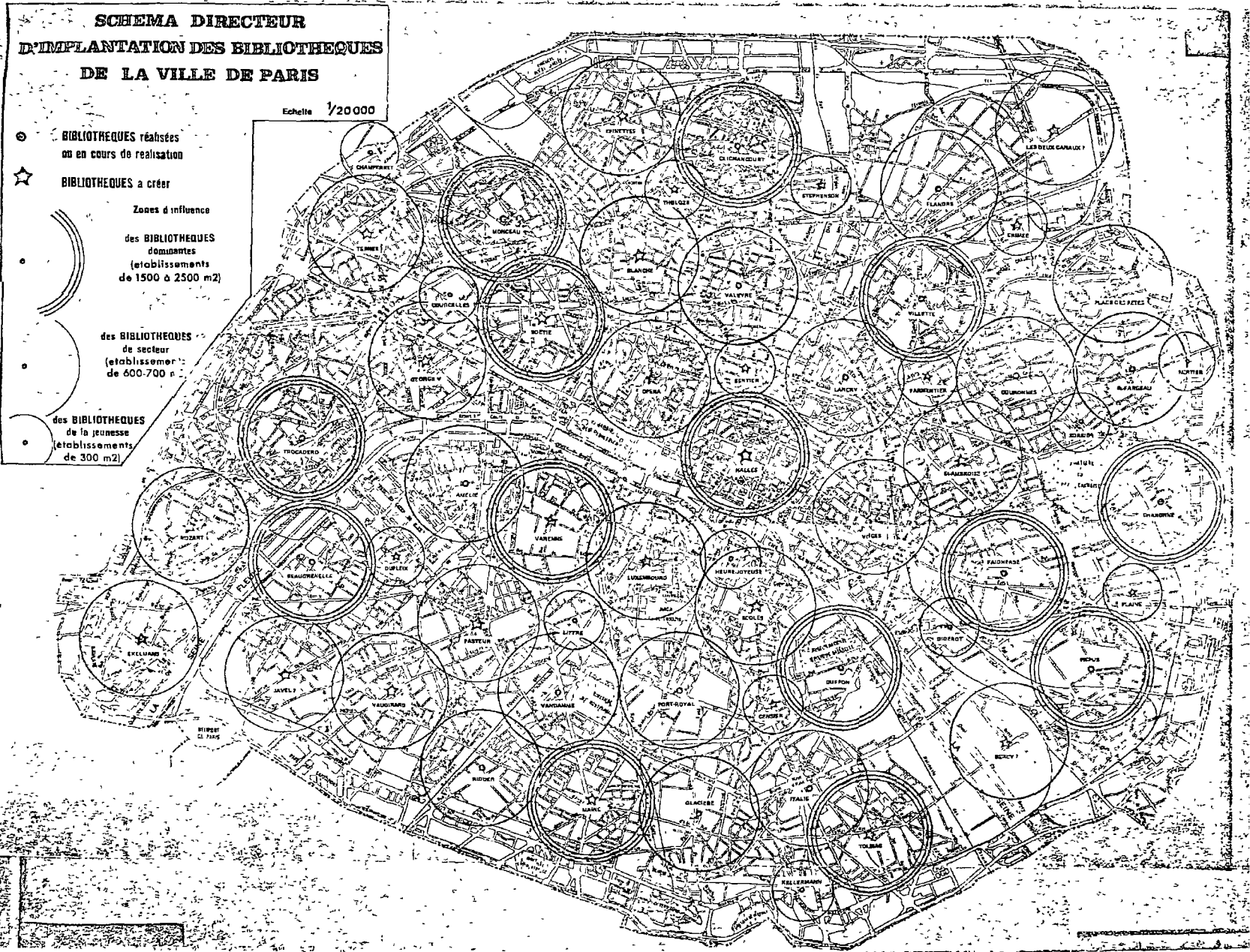
- La vente par correspondance

In : Libre Service Actualité,16 sept 1977,n°637,p.100

Annexes

- n° 1 Carte du Schéma directeur d'implantation des bibliothèques de la Ville de Paris
- n° 2 Feuille de renseignements des Nouvelles Messageries de la Presse Parisienne
- n° 3 Questionnaire d'enquête de l'Atlas de la lecture à Bordeaux
- n° 4 Nomenclature du livre du Syndicat National de l'Edition
- n° 5 Carte d'implantation des différents établissements dans la zone d'influence de la bibliothèque Ridder
- n° 6 Carte des 3 secteurs d'implantation
- n° 7 Manifeste pour une Fédération des librairies différentes





Annexe n° 2

NOUVELLES MESSAGERIES
de la
PRESSE PARISIENNE
Société à responsabilité limitée
au Capital de 250.000 F.
111, rue Réaumur
B. P. 136.02
75060 PARIS CEDEX 02
R.C. PARIS B 562 029 090

FEUILLE DE RENSEIGNEMENTS

S.A.E.M. TRANSPORTS PRESSE
Société à responsabilité limitée
au Capital de 20.000 F.
5, rue d'Argout
B. P. 25.02
75061 PARIS CEDEX 02
R.C. PARIS B 582 150 447

ANNEXE N° 10

FOLIO N° 1

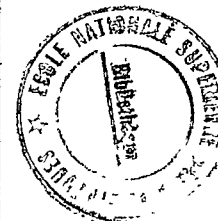
15, rue du Commandant Mouchotte

VENTE A PARIS

P. 734

Titre :

PARIS 14ème



N°	NOMS	et	ADRESSES	RAPPEL N°	N°	NOMS	et	ADRESSES	RAPPEL N°
000	PAQUET MAGASIN			000		Report.....			
001	Folliot (T)		232, av. du Maine	001	036	Baillou		49, bld St Jacques	036
002	Leveque		12, av. Jean-Moulin	002	037	Tissot (K)		4, av. du Gal Lecterc	037
003	Rousseau		46, av. Jean-Moulin	003	038				038
004	Guillot		68, av. Jean-Moulin	004	039				039
005	Saunier		112, Bld Brune	005	040				040
006	Foucher		19, rue Poirier de Narcaÿ	006	041				041
007	Mourlon (K)		201, bld Brune	007	042	Armodinot		109, rue d'Alésia	042
008	Colas		134, bld Brune	008	043	Hugnot		35 Bis, rue des Plantes	043
009	Lapon (K)		1, place du 25 Août 1944	009	044				044
010	Arbillot		6, rue Henri-Barboux	010	045	Bouret		63, rue Didot	045

016 Colombier 73, rue d'Alésia
 017
 018
 019
 020
 021 Zadi r 70, rue Daguerre
 022 Le Tohic 27, rue Cassendi
 023 Lambert 14, rue Liencourt
 024 Mertzweiller 27, rue Daguerre
 025 Lerat 21, rue Mouton-Duvernoy
 026 Fortin (K) 44, av. du Gal Leclerc
 027 Albaret 7, rue Sophie Germain
 028 Delille (K) 43, av. du Gal Leclerc
 029 Malenchere 41, rue Rémy-Dumencel
 030 Boissay (K) 71, av. du Gal Leclerc
 031 Turcq 13, rue Montbrun
 032 Jaillant 63, rue de la Tombe-Issoire
 033 Priolet 16, rue René Coty
 034 Garbarowitz 27 Bis, av. René Coty
 035 West 7, rue de la Tombe-Issoire

A reporter.....

016 051 Almon 2, rue du Gal Humbert 051
 017 052 Lebrun 2, av. de la Porte Didot 052
 018 053 Pastre 195 Bis, rue Raymond Losserand 053
 019 054 Villain 159, rue Raymond Losserand 054
 020 055 Dreyfus 46, rue P. Larousse 055
 021 056 Saulnier 207, rue d'Alésia 056
 022 057 Lefevre 179, rue d'Alésia 057
 023 058 058
 024 059 059
 025 060 060
 026 061 Arguimbaud 27, rue des Plantes 061
 027 062 El Kaim 80 Bis, rue de l'Ouest 062
 028 063 Teyssedre 88, rue de l'Ouest 063
 029 064 Cabrera 99, rue de l'Ouest 064
 030 065 Lehalleur 1, rue Boyer Barret 065
 031 066 Arnulf 48, rue Raymond Losserand 066
 032 067 Aurimond 20, rue Raymond Losserand 067
 033 068 Briand 21, rue Raymond Losserand 068
 034 069 Gouttry 128, av. du Maine 069
 035 070 Chantoiseau (T) 165, av. du Maine 070

A reporter

**5 CATEGORIES PRINCIPALES
EN VENTE EN**

Vitrine	Ordre		Ordre	Magasin
01	classique - technique.....	01
02	roman - nouveauté.....	02
03	roman populaire.....	03
04	policier fiction	04
05	poche.....	05
06	essais mor. et politiques.....	06
07	histoire et voyages.....	07
08	art.....	08
09	livres anciens.....	09
10	enfants.....	10
11	étrangers.....	11
12	autres.....	12

LONGUEUR RAYONNAGE VISIBLE EN MAGASIN

0 à 10 m	10 à 20 m	20 à 30 m	30 à 40 m	40 à 50 m	50 m et +
1	2	3	4	5	6

Nombre étalages intérieurs

1	2	3	4	5 et +
1	2	3	4	5

Nombre présentoirs intérieurs

1	2	3	4	5 et +
1	2	3	4	5

ACTIVITES PRINCIPALES

autre	bimbelots	livres neufs	occasion	journal	location livres	articles bureau	disques	tabac	bar
10	09	01	02	03	04	05	06	07	08

PERSONNEL

1	2	3	4	5 et +
1	2	3	4	5

ETUDE "SITUATION DU LIVRE"

Enquêteur : _____

Date : _____

Nom : _____

Propriétaire : _____

Adresse : _____

Voisinage :

Univ.	Lycée école	Hôpital
1	2	3
autre : 4.....		

TYPE DE LIBRAIRIE :

Gde libr.	Pte libr.	Libr. à int. mag.	débit livres	P.V. jnx.	P.V. jnx + périodiques	P.V. jnx + livres	Rayon magasin
1	2	3	4	5	6	7	8

OCCUPATION DE LA VITRINE SUR LA RUE en mètres :

0 à 1 m	1 à 2 m	2 à 3 m	3 à 4 m	4 à 5 m	5 à 10	10 à 15	15 à 20	20 et +
1	2	3	4	5	6	7	8	9

Rangement vitrine

Centre d'intérêt	Collect. éditions	Actualité	Vrac
1	2	3	4

Étalages extérieurs

P a s	1	2	3 et +
0	1	2	3

Dimensions étalages extérieurs

0 à 1 m	1 à 2	2 à 3	3 à 4	5 et +
1	2	3	4	5

Présentoirs

pas	publici- taires	Noms publi.
0	1	2

SURFACE MAGASINS EN M2

0 à 5	5 à 10	10-15	15 - 20	20 - 25	25-30	30-40	40-50	50-100	100-150
01	02	03	04	05	06	07	08	09	10
150-200	200-250	250-300	300-350	350-400	400-450	450 - 500	500 et +		
11	12	13	14	15	16	17	18		

NOMENCLATURE DU LIVRE

Après avoir consulté un certain nombre de ses adhérents le S.n.e. a négocié et obtenu du ministère de l'Industrie et de la Recherche, un accord pour une nouvelle classification du livre.

Cette classification utilisée pour l'enquête statistique annuelle de l'édition n'entraîne pas de changements fondamentaux, ce qui permettra de ne pas perturber la série historique des données.

Elle apporte essentiellement des précisions dans des catégories qui n'étaient pas suffisamment définies, comme les encyclopédies, les livres pratiques et les beaux livres.

0. LIVRES SCOLAIRES

- 0.1. Préscolaire et primaire
- 0.2. Secondaire
- 0.3. Technique et commercial
- 0.4. Para-scolaire

1. LIVRES SCIENTIFIQUES, PROFESSIONNELS ET TECHNIQUES

- 1.1. Sciences pures et appliquées
- 1.2. Médecine
- 1.3. Économie d'entreprise

2. LIVRES DE SCIENCES HUMAINES

- 2.1. Sciences humaines générales
- 2.2. Sciences économiques et sciences politiques
- 2.3. Droit
- 2.4. Religion
- 2.5. Ésotérisme et occultisme

3. LITTÉRATURE

- 3.1. Romans
 - 3.1.1. Classiques
 - 3.1.2. Contemporains
- 3.2. Théâtre, poésie
- 3.3. Critiques et essais littéraires
- 3.4. Histoire (mémoires, témoignages, essais historiques, biographies)

3.5. Géographie

3.6. Actualité, reportages, documents

4. ENCYCLOPÉDIES ET DICTIONNAIRES

- 4.1. Encyclopédies et dictionnaires traditionnels
- 4.2. Encyclopédies en fascicules
- 4.3. Encyclopédies thématiques

5. BEAUX-ARTS ET BEAUX LIVRES

- 5.1. Ouvrages théoriques
- 5.2. Beaux livres d'art
- 5.3. Autres beaux livres
- 5.4. Bibliophilie

6. LIVRES POUR LA JEUNESSE

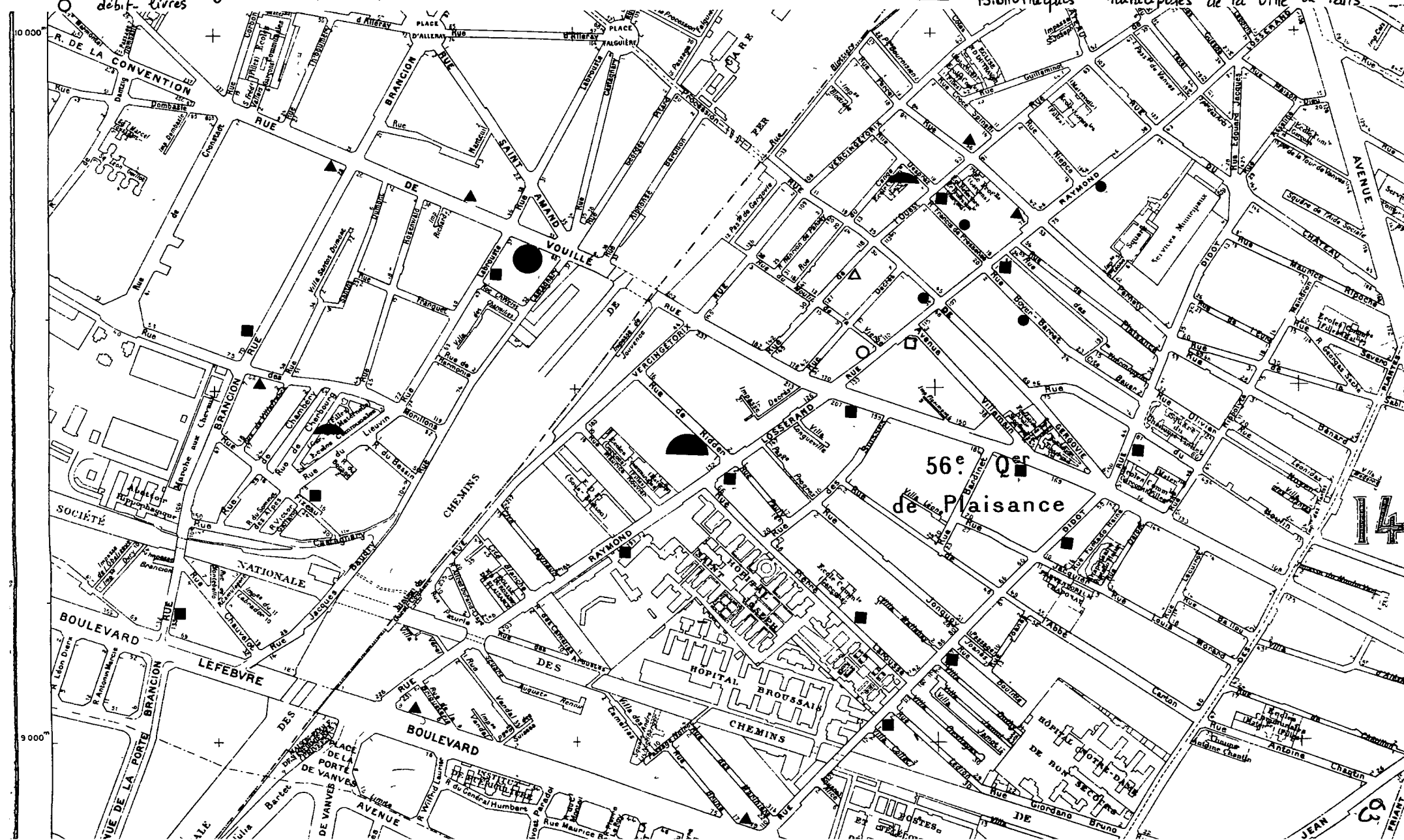
- 6.1. Albums
- 6.2. Livres
- 6.3. Bandes dessinées

7. LIVRES PRATIQUES

- 7.1. Cours pratiques
- 7.2. Guides touristiques
- 7.3. Divers
- 7.4. Annuaires
- 7.5. Cartes géographiques et atlas

- grande librairie
- petite librairie
- point de vente "journaux + périodiques + livres"
- ▲ point de vente "journaux + périodiques"
- débit livres

- Rayon magasin "France-Livres"
- ◐ Bibliothèque Riddor
- ◑ Bibliothèques municipales de la ville de Paris



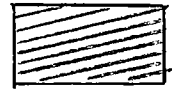
Carte des 3 secteurs d'implantation



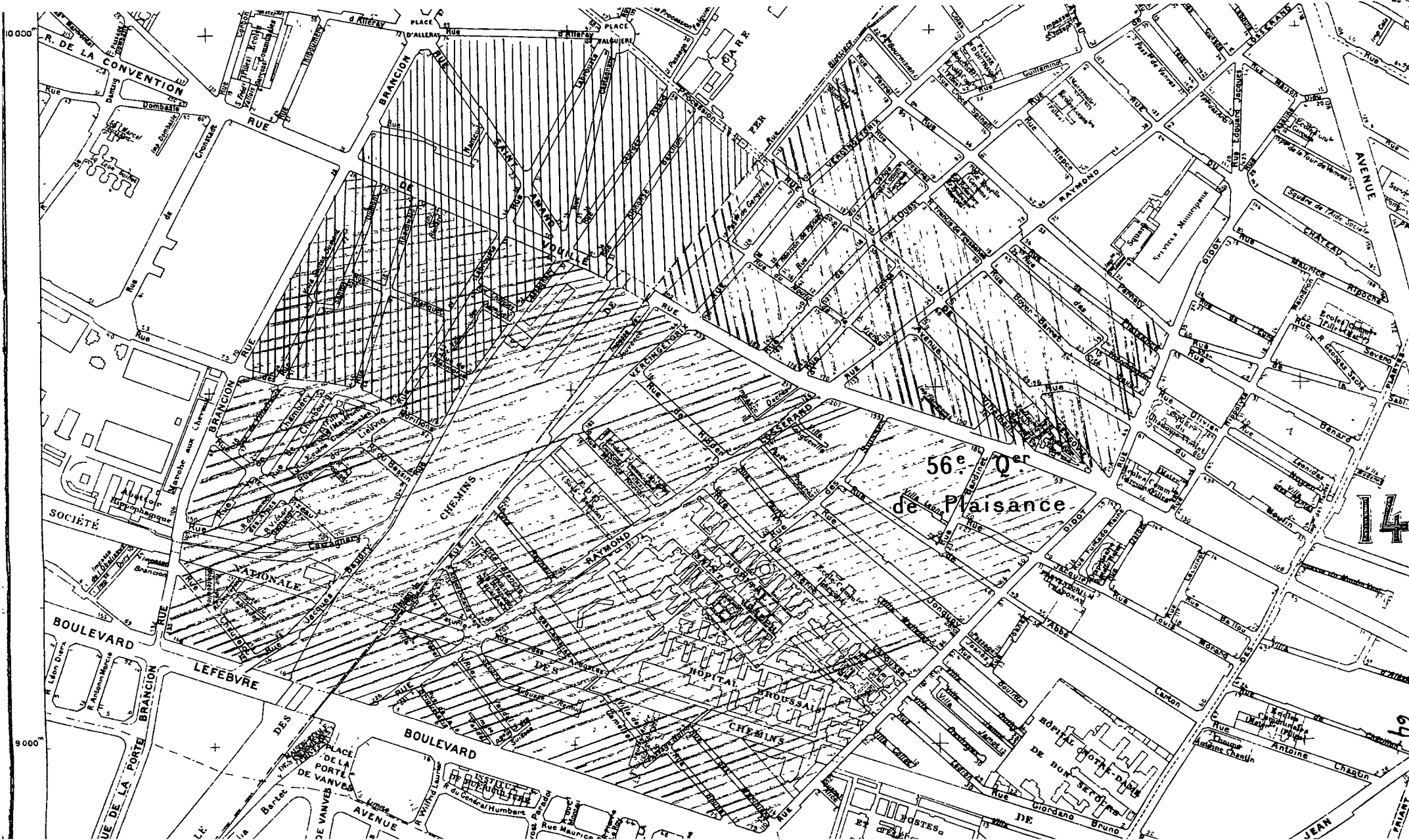
Secteur Nord



Secteur de la grande librairie



Secteur Sud



14

64

HISTORIQUE DES LIBRAIRIES DIFFERENTES

C'est le 6 juin 1975 que des librairies de Rennes : "Le Monde en Marche" et "La Dialectique sans peine" ont pris l'initiative d'envoyer à une soixantaine de librairies un texte intitulé "Manifeste pour une fédération (à l'usage des librairies "de gauche")". Ci-joint le texte.

Sur la base de ce texte, plusieurs réunions en province eurent lieu. Les problèmes abordés à ces réunions ont été :

- les effets de la crise.
- ce que l'on est et ce que l'on doit être au niveau local et national.
- pourquoi une fédération des libraires ?

Le bilan de ces réunions est retracé dans ses grandes lignes avec ses insuffisances et peut-être ses utopies du moment.

En avril 1977, Fédérop et Le Temps des Cerises ont relancé le débat en publiant un bulletin de liaison des librairies progressistes (bulletin N° 0).

Le bulletin publiait une analyse de la situation du livre en France.

Le texte de base reste aujourd'hui d'actualité pour qui veut comprendre un minimum la situation.

MANIFESTE POUR UNE FEDERATION DES LIBRAIRIES DIFFERENTES

Une librairie doit être quelque chose de plus qu'un endroit où l'on vend des livres. Lieu de passage privilégié de la parole des auteurs, des lecteurs, une librairie peut aussi être un centre d'élaboration de la parole écrite : par les rencontres qu'elle permet, les débats qu'elle peut ouvrir, la masse d'informations qu'elle peut faire circuler.

Un tel rôle nécessite un travail constant de sélection des ouvrages, de recherche des brochures hors des circuits de diffusion traditionnelle, de contact avec les groupes en lutte dans tel ou tel secteur géographique ou professionnel. Il débouche souvent aussi sur l'organisation d'expos ou de semaines d'information, parfois sur l'édition de bulletins d'information.

Peu de libraires acceptent de jouer ce rôle qui implique la reconnaissance claire de la fonction politique d'une librairie. Cette façon de fonctionner ne présente pas évidemment la meilleure chance d'accéder à la rentabilité économique, eu égard aux

D'autres réunions régionales et nationales permirent d'aboutir au texte constitutif suivant :

Sous la dénomination "Pour une librairie différente", les soussignés et autres personnes qui auront adhéré au présent texte forment un groupement d'étude et d'action communes.

Ce groupement a pour objet la défense et la promotion de la liberté d'expression. Il s'efforcera notamment d'étudier les conditions économiques et idéologiques de la naissance et de la diffusion de l'information ainsi que de favoriser le maintien et la multiplication des lieux d'information libres et indépendants.

Peuvent faire partie du groupement des personnes physiques ou morales. Pour être membre du groupement, il faut exercer une activité dans le domaine de la librairie ou de l'édition, et s'engager à participer à ses travaux.

Les ressources du groupement se composent des cotisations

critères financiers qui sont strictement les mêmes dans ce domaine que dans l'ensemble de l'économie capitaliste. Diffuser des revues de faible prix et de petit tirage ne permet en aucun cas de faire vivre une librairie.

Un tel travail de rencontres, de diffusion et parfois d'édition représente cependant à leurs yeux leur principale raison d'exister (sans oublier toutefois que les responsables de ces librairies veulent pouvoir vivre de leur travail).

Ce regroupement ne saurait en aucun cas signifier l'abandon pour chacune de ces librairies de son originalité et de son autonomie mais avoir une base d'accord suffisante sur les points suivants :

- Diffusion des brochures et revues participant au mouvement actuel de contre-information (chaque libraire gardant évidemment le droit de choisir parmi ces brochures et revues en fonction de son travail propre du moment que cette diffusion existe) ; éclatement du champ social "réservé" à la librairie grâce à la liaison avec les milieux en lutte (que ces luttes soient internationales, nationales, ou locales).

Une semblable perspective de travail au niveau des librairies nécessite en retour une participation active de la part de ceux qui se trouvent souvent cantonnés dans le rôle d'acheteurs occasionnels ou sympathisants.

Cette participation pourrait se définir selon les axes suivants :

- Utilisation des librairies comme plaques tournantes de l'information.
- Prise en charge de l'information par les utilisateurs eux-mêmes.
- Soutien économique aux librairies (abonnements, souscription...).

DE L'UTILITE D'UN TEL GROUPEMENT :

Nous pensons que la nécessité se fait sentir pour tous de :

- Rompre l'isolement (chacun travaille dans son coin, personne ne connaît personne).
- Faire tourner l'information d'une région à une autre (échange de bulletins, d'expos, de débats) avec l'utilité de faire une économie supplémentaire au niveau de l'effort individuel.
- Envisager des modes d'actions communs.

versées par ses membres et les subventions qui pourraient lui être attribuées.

- Le groupement élit en son sein un collectif responsable. Ce collectif est chargé de la gestion du groupement, de la circulation de l'information entre ses membres et de l'information à l'extérieur à propos des objectifs, des travaux, et des réalisations du groupement.
- Des commissions sont formées au sein du groupement pour étudier et réaliser au mieux ses différents objectifs.
- Les travaux et propositions du groupement ne peuvent être considérés comme étant l'émanation collective de ce groupement que s'ils recueillent l'accord des deux-tiers des adhérents.
- Le groupement suscitera le maximum de réunions régionales et nationales entre professionnels de la librairie-édition et avec le public, sur les thèmes étudiés dans ses commissions.